

Une des provinces du **ROCOCO**

LA **CHINE** RÊVÉE
DE **FRANÇOIS BOUCHER**

9 NOV. 2019
2 MARS. 2020

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ET D'ARCHÉOLOGIE
DE BESANÇON**



DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

—
EXPOSITION
DU 9 NOV. 2019 AU
2 MARS 2020

Une des provinces du
Rococo
LA CHINE RÊVÉE
DE FRANÇOIS BOUCHER

Du **9 novembre 2019 au 2 mars 2020**, le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon présente « *Une des provinces du Rococo. La Chine rêvée de François Boucher* », une exposition qui invite à la rêverie. Comment mieux célébrer le premier anniversaire de la réouverture du musée ?

François Boucher, cet illustre inconnu, l'un des piliers de l'histoire de la peinture au XVIII^e siècle avec Watteau et Fragonard, fut aussi l'un des artistes qui œuvra avec le plus de talent au renouvellement des arts décoratifs. Au moment où la Chine, cette civilisation aussi ancienne que lointaine, se rapproche de la France par le biais du commerce des objets d'art, Boucher en devient le traducteur : il crée de nombreux sujets chinois qui se diffusent presque aussitôt dans les décors parisiens autant que dans les recueils d'estampes et, inévitablement, dans les arts décoratifs, porcelaine, mobilier et en premier lieu tapisserie.

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, qui conserve depuis deux siècles les dix esquisses réalisées en 1742 pour la manufacture de tapisseries de Beauvais, présente une exposition ambitieuse, forte de cent trente prêts internationaux, en guise de réflexion poétique sur une problématique jamais présentée au public : le processus créatif d'un artiste qui sut, par une curiosité et une créativité exceptionnelles, inventer un répertoire exotique original et, selon le mot des Goncourt, « *faire de la Chine une des provinces du rococo.* »

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines / Services des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

SOMMAIRE

P.3 | COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P.4 | BATEAUX IVRES

P.7 | LES CAPRICES DU GOÛT

P.8 | LA CHINE EN SOIE

P.10 | LA CHINE GALANTE

P.12 | COPYRIGHT BOUCHER

P.15 | CONCLUSION

P.16 | VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE

P.24 | L'EXPOSITION

P.27 | INFORMATIONS PRATIQUES

P.28 | CONTACTS



Bateaux ivres

—
L'une des ambitions de l'exposition est de rendre perceptible pour le visiteur la culture visuelle de François Boucher, qu'il se forme en fréquentant le commerce parisien des objets exotiques alors en plein essor. Le parcours s'ouvre ainsi sur une série d'objets vendus par les marchands-merciers autour de 1730-1740 (paravent de laque, papier peint, porcelaines, etc.), présentés sur une scène aménagée comme l'intérieur d'une boutique. Réalisé pour un couple d'amateurs d'objets exotiques, le décor chinois réalisé par Antoine Watteau vers 1710 au pavillon de chasse de la Muette, à l'orée du bois de Boulogne, joue également un rôle déterminant dans la manière dont Boucher envisage les sujets chinois comme motifs ornementaux. Ce dernier figure parmi les artistes qui se rendent sur place, en 1731, pour en graver les sujets. Démonté au XVIII^e siècle, le décor est représenté par les douze estampes réalisées par Boucher et par les deux peintures de Watteau subsistantes.

Anonyme japonais, cabinet, vers 1700, laque, INV. CA1647
© Musée des beaux-arts de Dijon / François Jay





Les caprices du goût

Les recherches menées à l'occasion de l'exposition confirment que Boucher est l'un des collectionneurs d'objets asiatiques les plus ambitieux de son époque. Sa collection, dispersée en 1771 après sa mort, comprend environ sept cents objets asiatiques. Elle se différencie des ensembles contemporains par sa taille et surtout une diversité quasiment sans limite. Une sélection d'une cinquantaine d'objets, pouvant s'apparenter aux descriptions de ce cabinet, est présentée de manière à en montrer la richesse et la variété tout en donnant une idée des proportions des différentes catégories d'objets et des typologies formelles, statuettes, porcelaines montées, boîtes de laque en forme de papillons, cadenas, instruments de musique chinois, etc. Très tôt Boucher utilise cette collection comme matrice visuelle mais aussi comme moyen de se faire connaître sous un double statut, celui d'artiste et celui d'amateur. Il fait publier par Gabriel Huquier, célèbre marchand d'estampes qui sera son partenaire commercial dans le domaine des chinoiseries, un recueil de figures dessinées par lui-même d'après des objets de son cabinet. Ces estampes à l'eau-forte sont rapprochées, dans l'exposition, de modèles asiatiques, de manière à mettre en évidence les transformations formelles par lesquelles l'artiste parvient à donner vie à sa collection.

Paire de vases en porcelaine céladon et monture en bronze doré aux tritons, Chine, dynastie Qing (1644-1912), époque Qianlong, 1736-1795 (porcelaine) ; Paris, vers 1770, (bronze doré) © The Al Thani Collection, 2019, all rights reserved. Photographs by Prudence Cuming Associates

La Chine en soie

La maîtrise d'un vocabulaire formel que lui seul domine avec autant d'aisance, impose inévitablement Boucher comme l'auteur des cartons de tapisserie de la seconde Tenture chinoise. À la fin du XVII^e siècle, une première tenture avait été tissée à la manufacture de Beauvais mais les cartons étaient peu à peu devenus trop usés et les sujets démodés. Boucher est donc sollicité par Oudry, directeur de la manufacture, pour fournir de nouveaux modèles. Il exécute dix « petits cartons » transposés en grand par le peintre Dumons, à destination des lissiers des ateliers de basse lisse. Huit de ces cartons sont présentés au Salon de 1742 et six sont finalement utilisés pour la tenture. Cette dernière figure parmi les succès de la tapisserie française au XVIII^e siècle, dix suites étant tissées entre 1743 et 1775. L'exposition réunit, pour la première fois depuis le XVIII^e siècle, les six pièces de tapisserie, formant un ensemble spectaculaire par ses dimensions et le caractère à la fois exotique et vivant des sujets.

Ateliers de la manufacture de Beauvais d'après François Boucher,
Le Repas de l'Empereur de Chine,
3^e quart XVIII^e s., tapisserie de basse lisse, laine et soie
© galerie Deroyan, Paris



La Chine galante

Présentée dans une atmosphère élégante et intime évoquant le salon d'un amateur, cette section pose la question de la peinture chinoise de Boucher. L'artiste ne réalise aucune peinture de chevalet dans ce registre, alors qu'il en était tout à fait capable. La Chine demeure un sujet périphérique de son œuvre peinte, mais une périphérie de très haute qualité. Elle se manifeste d'abord par la représentation insistante d'objets d'art asiatiques, tels que ceux qu'il a pu voir et collectionner, dans quatre scènes d'intérieurs ou « tableaux de mode » exécutés à la fin des années 1730 et réunis à l'occasion de l'exposition. Ces peintures de petit format, au faire impeccable, témoignent d'une grande familiarité de l'artiste avec un marché parisien du luxe qui connaît alors de profondes transformations, auxquelles participent de telles images. Trois dessus-de-portes témoignent d'une autre fonction de la peinture, décorative cette fois. Deux de ces peintures, de délicats camaïeux en bleu et blanc, sont présentées à proximité de la commode et de l'encoignure de l'appartement bleu de la comtesse de Mailly au château de Choisy, car les recherches ont permis de formuler l'hypothèse qu'elles proviennent de ce même décor de grand luxe, conçu comme une partition exceptionnelle en bleu et blanc.

François Boucher (1703 - 1770),
Le Chinois galant,
huile sur toile, en camaïeu bleu,
1742 © The David Collection,
Copenhague, photographie
Pernille Klemp





Copyright Boucher

D'avantage encore que dans la peinture, la créativité de Boucher dans le registre chinois s'exprime sur le papier : l'artiste est l'auteur de près d'une centaine de modèles pour l'estampe, diffusés principalement par le graveur et marchand Gabriel Huquier. Tous deux mettent ainsi au point un large répertoire de sujets inspirés de modèles chinois et adaptés au goût européen, réemployés ensuite par les artisans pour des écrans et dans les décors de porcelaines et de mobilier. Le nombre de gravures à sujet chinois produit par Boucher est exceptionnel pour quelqu'un qui n'était pas un ornemaniste professionnel, et leur influence sur les arts décoratifs, en France et au-delà, est immense. Les dessins et estampes exposés permettent de mieux appréhender le passage d'une technique à l'autre, à proximité de plusieurs objets luxueux issus de la manufacture de Vincennes-Sèvres et des meilleurs ateliers d'ébénisterie parisiens permettant de montrer leur adaptation dans des décors d'objets d'art européens.

François Boucher (1703 - 1770),
Le Feu, sanguine, vers 1740
© The Metropolitan Museum of Art,
New-York





Cent trente œuvres européennes et asiatiques, prêtées par de nombreux musées et collections particulières, ponctuent ainsi l'exposition dans un parcours poétique mettant à l'épreuve une approche singulière, à la croisée de l'histoire de l'art et de l'histoire du goût. Objets d'art, dessins, estampes, peintures, tapisseries, parmi lesquels de nombreux inédits, permettent d'évoquer la culture visuelle de François Boucher et de démontrer son rôle central et déterminant dans le goût pour la Chine qui se développe en France à son époque. La manière dont cet artiste, collectionneur et curieux exploite les objets exotiques qu'il connaît bien, dans sa peinture et son dessin permet de suggérer un rapprochement avec les pratiques de transformation et de remontage opérées au même moment par les marchands-merciers. Il faut dès lors considérer Boucher comme un inventeur et même un entrepreneur ayant une conscience aiguë des enjeux artistiques et sociaux de son époque, au-delà de l'étiquette un peu trop commode de peintre ou de dessinateur. Sa Chine rêvée est une parenthèse formidablement créatrice de dix ans dans une carrière immense, dont les effets marqueront durablement le siècle des Lumières.

François Boucher (1703 - 1770), *Le Repas de l'empereur de Chine*, 1742, huile sur toile
© Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, photographie Arcanes

**VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE***



1 | Ateliers de la manufacture de Beauvais d'après François Boucher, *Le Repas*, XVIII^e s., tapisserie de basse lisse, laine et soie
© galerie Deroyan, Paris



2 | François Boucher (1703 - 1770), *Le Repas de l'empereur de Chine*, 1742, huile sur toile © Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, photographie Arcanes



3 | François Boucher (1703 - 1770), *La Toilette*, huile sur toile, 1742
© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid



4 | François Boucher (1703 - 1770), *Le Déjeuner*, huile sur toile, 1739
© Musée du Louvre, RMN-Grand Palais, photographie Franck Raux

*Toute reproduction ultérieure aux dates de l'exposition devra faire l'objet d'une autorisation spéciale auprès des institutions ou collectionneurs privés.



5 | Antoine Watteau
(1684 - 1721),
Viosseu ou Le Musicien chinois, huile sur toile,
vers 1710 © Collection privée, New-York, NY, Image
courtesy of Sotheby's



8 | François Boucher (1703 - 1770),
Le Chinois galant,
huile sur toile, en camaïeu bleu, 1742
© The David Collection, Copenhague,
B275, photographie Pernille Klemp



6 | François Boucher (1703 - 1770),
Le Feu, sanguine, vers 1740
© The Metropolitan Museum of Art, New-York



7 | François Boucher
(1703 - 1770),
Médecin chinois, du *Recueil de
diverses figures chinoises du
cabinet de François Boucher
Peintre du Roy dessinées et
gravées par lui-même*, eau-
forte, vers 1740 © MAD Paris



9 | Un Chinois et sa femme, Chine,
dynastie Qing (1644-1911), plâtre, bois
métal, poils © Musée des beaux-arts
de Rennes, photographie Jean-Manuel
Salingue



10 | Mathieu Criaerd (1689 - 1776), commode de la comtesse de Mailly à Choisy, bâti de chêne, placage de bois fruitier, laque occidentale dite « vernis Martin », bronze argenté, marbre bleu turquin, 1742 © Musée du Louvre, RMN-Grand Palais, photographie Thierry Ollivier



11 | Christophe Wolff (1720 - 1795), commode à décor d'après Boucher (*Le Feu*), marqueterie, bronze, marbre, vers 1775 © MAD Paris



12 | Anonyme japonais, cabinet, vers 1700, laque, INV. CA1647 © Musée des beaux-arts de Dijon / François Jay



13 | Pot à pinceaux en forme de tiges de bambou, Chine, province de Jangxi, fours de Jingdezhen, dynastie Qing (1644-1912), période Kangxi (1662-1722) © Musée national des Arts asiatiques Guimet, RMN-Grand Palais, photographie Mathieu Rabeau



14 | Pot-pourri en porcelaine truitée et monture en bronze doré à têtes de satyre, Japon, Kyoto, XVIII^e siècle (céramique) ; Paris, vers 1765-1770 (bronze doré) © Christophe Fouin



15 | Paire de vases en porcelaine céladon et monture en bronze doré aux tritons, Chine, Dynastie Qing (1644-1912), époque Qianlong, 1736-1795 (porcelaine) ; Paris, vers 1770, (bronze doré) © The Al Thani Collection, 2019, all rights reserved. Photographs by Prudence Cuming Associates



17 | Manufacture de Vincennes, Sucrier à décor d'après Boucher (*Le Feu*), porcelaine tendre, vers 1749-1751 © Collection privée Beaussant-Lefèvre



16 | Manufacture royale de porcelaine de Sèvres, Charles Nicolas Dodin, Paire de pots-pourris à bobèches à décor d'après Boucher (*Homme et femme lisant, Le Thé*), porcelaine tendre, 1761 © Musée du Louvre, RMN-Grand Palais, photographie Martine Beck-Coppola



18 | Vase à décor de personnages, scène de labour et de tissage (*Geng Zhi Tu*), Chine, province de Jiangxi, fours de Jingdezhen, dynastie Qing (1644-1912), période Kangxi (1662-1722) © Musée national des Arts asiatiques Guimet, RMN-Grand Palais, photographie Thierry Ollivier

L'EXPOSITION

VILLE DE BESANÇON

Jean-Louis FOUSSERET, Maire de Besançon,
Président de Grand Besançon Métropole
Patrick BONTEMPS, Adjoint au Maire à la
culture et au patrimoine
Pascal CURIE, Conseiller municipal délégué
aux musées et aux maisons d'écrivains
Arielle FANJAS, Directrice générale adjointe
des services, Pôle culture

RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Marie-Guite DUFAY, Présidente du Conseil
régional Bourgogne-Franche-Comté
Laurence FLUTTAZ, Vice-Présidente en charge
de la culture et du patrimoine

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Anne-Solène ROLLAND, Cheffe du service des
musées de France
Anne MATHERON, Directrice régionale des
affaires culturelles
Annie CORDELIER, Conseillère pour
les musées

Commissariat général

Nicolas SURLAPIERRE,
Directeur des musées du Centre

Commissariat scientifique

Yohan RIMAUD, Conservateur beaux-arts
Alastair LAING, Commissaire associé et
spécialiste de François Boucher
assistés de Lisa MUCCIARELLI

Documentation et coordination éditoriale

Virginie FRELIN-CARTIGNY, Caroline DREUX
et Juliette ROY

Régie

Lisa DIOP

Scénographie

Yves MOREL

Éclairage

Benoît DESEILLE

Réalisation

Equipe technique des musées du Centre :
Pierrick BOUSSANGE, Murielle DOVILLAIRE-
DENUE, Dominique GIAMPICCOLO,
Claude JALLIOT, Lucile JEUNOT, Khalid HIMER,
Julie LEROY, Michel MASSIAS,
Jean-Baptiste PYON, Christophe QUERRY,
Alexandre RIOTON, Allan ZOBENBÜLLER

Communication, graphisme et signalétique

Auriane CALVÉS, Anne-Lise COUDERT,
Justine GARING et Thierry SAILLARD

Médiation culturelle

Nicolas BOUSQUET, Miléna BUGUET,
Morgane MAGNIN, Marianne PÉTIARD,
Marielle PONCHON et Agnès ROUQUETTE

Administration

Séverine ADDE, Nathalie BORJON,
Laurence BRUGNOT, Laura GEOFFROY,
Céline MEYRIEUX, Élodie RODRIGUEZ-
MENDOZA

Accueil et surveillance

Florent BARTHE, Filipe CARVALHAS,
Dalila CID, Adrien COULAUD,
Patricia GRANDJEAN, isabelle GUSCHING,
Géraldine MARCELET, Monique MIGEON,
Marie-Claude MOISSEEFF, Adeline MONNET,
Fabien PAILLOT, Agnès TATON,
Elisabeth TRAVAILLOT et l'ensemble
des vacataires et stagiaires



Remerciements

Nous remercions le musée du Louvre et son
président-directeur, Jean-Luc MARTINEZ, de leur
participation exceptionnelle,

Notre gratitude va aux responsables des
institutions suivantes, qui ont généreusement
accepté de prêter leurs oeuvres, ainsi qu'à leurs
collaborateurs :

ALLEMAGNE, Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle

DANEMARK, Copenhague, Davids Samling

ESPAGNE, Madrid, Museo nacional

Thyssen-Bornemisza

ÉTATS-UNIS, New York, The Frick Collection et

New York, The Metropolitan Museum of Art

FRANCE,

Besançon, Bibliothèque municipale,

Dijon, Musée des Beaux-Arts,

Lyon, Musée des Tissus et des Arts Décoratifs,

Montpellier, musée Atger

Paris, Bibliothèque des Arts décoratifs, Biblio-
thèque de l'Institut national d'histoire de l'art,

Bibliothèque nationale, École nationale supérieure

des beaux-arts, Musée des Arts décoratifs, Musée

Cognacq-Jay, Musée national des arts asiatiques

Guimet, Musée du Louvre (Département des Arts

graphiques, Département des Objets d'art et Dé-

partement des Peintures), Petit Palais

Rennes, Musée des Beaux-Arts

Sèvres, Musée national de céramique

ITALIE, Turin, Musei Reali, Palazzo Reale

ROYAUME-UNI,

Édimbourg, National Galleries of Scotland

Londres, The Al Thani Collection Foundation

Ainsi qu'à tous les prêteurs privés qui nous ont fait
confiance.



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des beaux-arts et d'archéologie

1 place de la Révolution,
25000 Besançon

☎ + 33 3 81 87 80 67

✉ mbaa@besancon.fr

www.mbaa.besancon.fr

Horaires d'ouverture

En **saison basse** du 1^{er} novembre au
31 mars (hors vacances scolaires) :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 14h-18h

En **saison haute** du 1^{er} avril au 30 octobre, et
pendant les vacances scolaires de la zone A :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi / 10h-12h30
14h-18h

Toute l'année :

Accueil des groupes à partir de 9h : lundi,
mercredi, jeudi, vendredi /
Samedi, dimanche et jours fériés : 10h-18h,
sans interruption

Jours de fermeture :

Fermé le mardi
Fermetures annuelles : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er}
novembre, 25 décembre

Tarifs

Billet couplé musée des beaux-arts et
d'archéologie, musée du Temps et Maison
natale Victor Hugo

Plein tarif : 8€

Tarif Grand Bisontin : 6€

Tarif réduit (4€) et entrée gratuite sous
certaines conditions.

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque
mois, lors des Nocturnes, des Samedis
piétons et des manifestations nationales
(Journées européennes du Patrimoine, Nuit
européenne des musées, etc.)

Abonnements annuels :

Passe-temps Adulte (MBAA+MDT+MNVH) : 15€

Passe-temps Junior (accès aux animations
jeune public du MBAA+MDT+MNVH) : 15€

Passe-temps Tribu (voir conditions à l'accueil
du musée) : 45€

PASS-Musées : 112€

Réservations jeune public, de groupes et
programmation culturelle au 03 81 87 80 49
Possibilité de privatisation des espaces du
musée : morgane.magnin@besancon.fr

Accès

Accessibilité handicap : accessible PMR &
personnes en situation de handicap

Accès transports en commun :

- Tram 1 et 2, arrêt Révolution

- Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 21, 22,26, 27, arrêt
République

- Bus 3, 4, 5, 10, 11, 20, 22, arrêt Courbet

Stationnement : parking payant Marché
Beaux-Arts (parking souterrain et parking en
surface)

APPLICATION D'AIDE À LA VISITE

Téléchargement gratuit sur votre smartphone

ou location tablette : 3 €

www.facebook.com/mbaa.besancon
@mbaa.besancon

CONTACTS PRESSE

Alexandra Cordier

Attachée de presse
de la ville de Besançon
alexandra.cordier@besancon.fr
tél : 06 42 27 67 89

Perrine Ibarra

Attachée de presse -
Agence Alambret
perrine@alambret.com
tél. : 01 48 87 70 77

Anne-Lise Coudert

Chargée de communication
des musées du Centre
anne-lise.coudert@besancon.fr
tél : 03 81 87 80 47



Cette exposition est
reconnue d'intérêt national
par le ministère de la Culture
/ Direction générale des
patrimoines / Service des
musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un
soutien financier exceptionnel
de l'état.



Avec la participation
exceptionnelle du
musée du Louvre.

